

L'évaluation du travail des enfants dans la pédagogie Freinet

(Suite de l'article de L'Éducateur n° 15 et n° 1 p. 30)

4. L'évaluation, outil de formation

B. Lévi :

Cette année, j'ai essayé d'envisager l'évaluation en tant qu'outil de formation, avec les enfants.

Au début, j'ai présenté le compte rendu de lecture. Je leur ai demandé : «Un certain moment, dans la semaine, je voudrais que vous présentiez un livre».

Alors, les enfants ont présenté leur livre. Ceci, sans avoir dit comment il fallait le faire et si on allait juger ou non de la prestation des camarades.

Et puis, un certain moment, on s'est dit :

- Tiens, lui, il lit bien !*
- Oh, moi je trouve pas.*
- Ah si, il lit bien, parce que j'ai bien compris.*
- Ah non, moi j'ai pas compris.*

En C.M.2, tous les maîtres doivent se poser le problème de l'évaluation de la lecture, car nous avons bien à remplir à la fin de l'année la fiche récapitulative où il faut noter la lecture des enfants. Lorsque les enfants ne sont pas d'accord sur l'appréciation de leurs camarades, je me demande ce qu'il faut que je mette. Ça me posait donc un problème et je voulais voir si les enfants étaient capables, en groupe, à un certain moment, de se donner des critères d'évaluation pour apprécier ? mesurer ? évaluer ? — je ne sais pas quel est le terme à

employer, pour moi, ce n'est pas très important — la lecture de leurs camarades.

Au départ, je m'étais dit : «Lire, c'est aussi comprendre ce qu'on lit». Alors, pour les aider, parce que ce n'est quand même pas facile, je leur avais proposé de faire une petite échelle de lecture, en notant des points, par exemple :

- Je lis bien et je comprends ce que je lis.*
- Je ne lis pas tout à fait bien et je ne comprends pas tout à fait ce que je lis.*

Avec cette grille, on a essayé d'évaluer les prestations des enfants qui présentaient leur lecture. Bien vite, il y a eu des problèmes :

«Véronique, on ne peut pas l'évaluer, parce qu'elle lit bien, mais elle ne peut pas nous raconter ce qu'il y a dans son livre.»

Effectivement, la grille ne prévoyait pas ce cas. Nous avons donc ajouté une case à notre grille, pour que nous puissions évaluer la prestation de Véronique.

Et, ainsi de suite, au fur et à mesure des présentations des comptes rendus de lecture, petit à petit, la grille s'est enrichie, en ne notant, bien évidemment, que les réussites.

Mais, à un certain moment, nous nous sommes trouvés devant l'obligation de séparer ces deux choses : lire et comprendre ce qu'on lit. Il était devenu impossible d'évaluer les deux choses en même temps. En fait, on s'est bien rendu compte qu'il s'agissait là de deux capacités différentes, qu'on peut lire mécaniquement et ne rien comprendre à ce qu'on lit.



Int.

Tu peux très bien lire un texte scientifique auquel tu ne comprends rien. C'est que, dans cette science-là, tu es incompetent. Ce n'est pas pour autant que tu ne sais pas lire. Mais, entre lire mécaniquement et ne pas comprendre ce qu'on lit, dans le premier exemple, ce n'est pas lire.

B. Lévi

Je donne l'exemple de cet élève qui lisait, mais ne pouvait plus nous résumer l'histoire, nous donner le nom des personnages...

Int.

Est-ce que ça veut dire qu'il n'avait pas compris ?

B. Lévi

On a dit : « On ne peut pas apprécier les deux capacités en même temps : il faut lire, et ensuite raconter ».

Et on a essayé de dire : « Qu'est-ce qu'on demande à notre camarade, pour qu'il nous montre qu'il a compris sa lecture ? ».

Un certain nombre de choses sont venues :

- donner le nom des personnages,
- situer l'action dans le temps ou dans l'espace,
- raconter brièvement ce qui s'est passé...

Ça a été un entraînement progressif, au fil des jours, sans avoir défini au départ les conditions de l'expérience, qui tendrait à montrer que les enfants sont capables, à un certain niveau et avec leurs moyens, de se définir des critères d'évaluation, pour essayer de se situer par rapport à tout ça.

X. Nicquevert :

La petite discussion qui vient d'avoir lieu montre que vous avez eu envie, comme les enfants de la classe de Bertrand, de participer à la définition des critères d'évaluation.

C'est une dimension très importante lorsque les enfants accèdent à ce niveau-là : on voit les enfants prendre du recul par rapport à ce que nous voulons leur faire faire et à leur propre processus d'évaluation. Et c'est en ce sens que nous parlons d'évaluation formative, c'est-à-dire d'une évaluation outil de formation.

Mais c'est vrai qu'il y a un problème avec les critères qui sont utilisés dans un groupe, notamment à propos de bon, de beau... Peut-être que le travail que nous avons à faire, c'est un travail qui permettrait aux enfants de prendre conscience des valeurs qu'ils véhiculent plus ou moins inconsciemment, comme c'est peut-être le cas pour nous.

Je voudrais simplement, en terminant, vous citer ce petit paragraphe de Daniel Hameline, professeur à l'Université Paris-Dauphine et spécialiste de ces questions :

« Dès que quelqu'un a l'audace, la témérité, ou l'inconscience de vouloir former les autres, manifestement il a un certain nombre de repères dans la tête, et il y a du mieux, ou du moins bien quelque part. C'est-à-dire qu'au fond, tout formateur demeure malgré tout un moraliste. Point. Et puis après ?... »

Eh oui ! Nous véhiculons tous des valeurs morales. Et, consciemment ou pas, nous les faisons passer. Ce que nous souhaiterions, c'est que nous en soyons un peu plus conscients.

Dans tous les travaux que nous faisons, dans la manière dont nous nous adressons aux enfants, quand on leur dit : « C'est chouette ! Ça me plaît... », qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce qu'on va susciter chez l'enfant, sinon, peut-être le désir de répondre à la demande ? C'est peut-être cela qui expliquerait une certaine production dans des classes, en « Art enfantin », notamment ? Peut-être que cette production, qui tend à se reproduire d'année en année, répondait à une demande inconsciente et à des valeurs que nous trimbalons, nous, sans trop le savoir ?

Notre intention est de continuer à sensibiliser les différents chantiers de travail à toutes les dimensions de l'évaluation. A Creil, un camarade qui anime un chantier de production de livrets de français est venu nous dire comment, en élaborant cet outil, ils ont le souci d'intégrer la dimension évaluation, dans le sens d'une évaluation donnant des informations pour orienter le processus de formation : essayer de voir où l'enfant a buté pour trouver comment lui faire poursuivre positivement son apprentissage.

Mais ce qui nous intéresserait aussi, c'est de pouvoir poursuivre le travail lancé il y a déjà bien longtemps par Paul Le Bohec : savoir, en dehors de programmes officiels, quelles sont les



aptitudes que nous souhaitons voir développées chez les enfants ?

Y a-t-il ou non des « moments privilégiés » pour faire tel type d'acquisition fondamentale, ce qu'on appelle aussi des « périodes sensibles » qui, si elles sont ratées, rendent plus difficiles certains apprentissages fondamentaux ?

y aurait-il également des « pré-requis » nécessaires pour que puissent se faire ces apprentissages ?

Vaste champ de recherche, certes, que seules peuvent explorer les commissions spécialisées dans le domaine concerné ; mais il y a également tout ce champ de ces « capacités fondamentales », on pourrait presque dire, ces « équipements mentaux et moteurs », ces outils intellectuels ou méthodologiques que l'on pourrait acquérir dans des activités très globales et qui, une fois repérées, enregistrées dans la conscience des enfants et des adolescents, pourraient être réinvesties dans de tout autre domaine.

Effectivement, si on la considère ainsi, comme la définissait tout à l'heure Andrée : « Un outil permettant à l'enfant de se situer, de savoir où il en est », alors, oui, comme le remarquait l'un d'entre vous au début de la discussion, l'évaluation est bien présente ou devrait être présente dans toute activité de formation au sens plein du terme. L'essentiel est de veiller qu'elle ne devienne pas la raison d'être de ces activités, la fin même de celles-ci, ce serait le pire des retours de la scolastique que ne cessait de dénoncer Célestin Freinet.

